

Le jour, la position étoit inquiétante, nous nous apperçumes que nos
de soutien colonel Des moulins de l'empereur n'étoit pas militaire,
Toutefois la que trop bon proué depuis, l'habitation fut pillée et
l'ordinaire, et avec le même désordre, quelques régiments plus disciplinés que
~~les~~ monquaient de tout, pendant que les autres égorgeaient leurs valises
et moutons entre les jambes. De leurs officiers trop fous les pourfuyoppes
formées pris le chemin de gauche, et fut camper à quatre milles derrière
elle ne trouva que quelques poêles posés qui se replierent, elle ne put sau-
serie de son canon parqu'e on avoit envoyé à l'avant garde qui avoit
les pieces de Douze les munitions des pièces de quatorze.

le 16. l'armée campa et fit des baraquas pour les régiments, avoient leurs tâches
l'avant-garde, se ta blit la droite à la rivière et la gauche sur le grand
chemin, le canon fut placé sur une poële éminence où on fit un abri
le front étoit couvert par un marais, on plaqe cent hommes à Beaufort
qui furent inquiétés par le canon des battiments enemis à moindre
que nos galères les forceaient de remonter la rivière, le soldat fut cinq
jours au bouillon et à la faim, lequel qui pendant ce temps écrivait
un coup de vent, ne pouvoit manger qu'en deux ou trois secondes, cette faim de rivière
occasionnoit beaucoup de disenteries, on finissa le général fonduit de
rendre la ville, il demanda vingt quatre heures pour ce faire, il profita
de ce temps pour faire venir de Beaufort par la rivière le colonel
macklin avec huit cent hommes de troupes régulières, malheur que le
général aurait dû être fait mortel. Il fut accueillu à la décharge
ou si il eut envoyé un vaisseau de cinquante canons dans la rivière
convois l'avoit demandé le conseil de guerre, lequel, au contraire
formé américain constatant en Douze cent hommes de milice
aux ordres du général Lincoln fit sa jonction elle fut jointe depuis
par trois cent dragons et les troupes régulières de la caroline commandées
par le colonel Lawrence.

le 17. le rest des troupes de l'armée avec trois cent canonniers et
bon bordure des troupes de la marine,
le 18. l'avant garde rejoignit le corps d'armée qui se campa à la bâtie
du Guis à un mille des rebans le matin le midi.